

Si les objets littéraires ne sont pas *investis*, la superposition procède d'une écriture (le code HTML) qui se trouve en deçà :

```
<!DOCTYPE html>
<html>
<head>
<style>
body {      La page HTML a été structurée avec des cadres différents aux placements identiques(#abs1 pour Goldsmith et #abs2
  background-color: white;
}           pour Bon) dont le type de positionnement (statique, absolu ou relatif) permet d'explorer la modularité des espaces

h1 {        en placer deux éléments au même endroit. Dans l'écriture derrière les deux écritures se trouvent également des
  color: white;
  text-align: center;
}           informations invisibles dans les visualisations des coïncidences : des commentaires (< !---texte-- >), des lignes de

p {         style inutiles, ou encore les traces de tentatives, de solutions intermédiaires ou des échecs. Le résultat de
  font-family: verdana;
  font-size: 10px;
}           superposition contient donc, au sein même du langage qui le constitue comme média, des écritures cachées, qui

b {         témoignent d'un processus antérieur (un état de brouillon).
  font-family: sans-serif;
}

div {
  padding: 10px;
  border: 1px dashed;
  text-align: center;
}

object {
  padding: 10px;
  border: 1px dashed;
  text-align: center;
}

.static {
  position: static;
  height: 750px;
  background-color: #ffc;
  border-color: #996;
}
}
```

```
.absolute {
  position: absolute;
  width: 1800px;
  height: 750px;
  background-color: #fdd;
  border-color: #900;
  opacity: 0.7;
}
```

```
.relative {
  position: relative;
  width: 1800px;
  height: 750px;
  background-color: #cfc;
  border-color: #696;
  opacity: 0.7;
}
```

Ici les lignes d'écritures surlignées constituent le dispositif de coïncidence pour davantage de lisibilité. Les deux objets littéraires (contenus dans les balises *object*) sont définis par une position commune, qui est la position absolue (*.absolute*). Le jeu de transparence se situe dans la déclaration du type de position (avec l'attribut *opacity*). Les deux objets partagent donc une transparence, une position, mais s'inscrivent dans des cadres ou niveaux d'écriture distincts.

```
#rel1 {
  top: 30px;
  margin: 0px 50px 0px 50px;
}
```

```
#rel2 {
  top: 15px;
  left: 20px;
  margin: 0px 50px 0px 50px;
}
```

```
#abs2 {
  top: 10px;
  right: 10px;
}
```

```
#sta1 {
  background-color: #ffc;
  margin: 0px 50px 0px 50px;
}
```

```

.parallax {
  /* The image used */
  /* Set a specific height */
  height: 750px;

  /* Create the parallax scrolling effect */
  background-attachment: fixed;
  background-position: center;
  background-repeat: no-repeat;
  background-size: cover;
}
</style>
</head>
<body>
<p>
<!-- solution qui n'a pas marché
<iframe src="PDF/1.pdf" width="100%" height="500px"></iframe></p>
-->

<object id="abs1" class="absolute" data="1/UTF-8_noframes/Gold.html" type="text/html">
  <embed src="1/UTF-8_noframes/Gold.html" type="text/html" />
</object>
<object id="abs2" class="absolute" data="2/UTF-8_noframes/Bon.html" style="border-color: #696"
type="text/html">
<embed src="2/UTF-8_noframes/Bon.html" type="text/html" />
</object>

<div class="parallax"></div>

<!--
<div id="abs1" class="absolute">

```

In 1969 the conceptual artist Douglas Huebler wrote, "The world is full of objects, more or less interesting; I do not wish to add any more." 1 I've come to embrace Huebler's ideas, though it might be retooled as "The world is full of texts, more or less interesting; I do not wish to add any more." It seems an appropriate response to a new condition in writing today: faced with an unprecedented amount of available text, the problem is not needing to write more of it; instead, we must learn to negotiate the vast quantity that exists. How I make my way through this thicket of information—how I manage it, how I parse it, how I organize and distribute it—is what distinguishes my writing from yours.</div>

```

<div id="abs2" class="absolute">« Le monde est rempli d'objets plus ou moins intéressants, je n'ai

```

aucune envie de lui en faire supporter un de plus », déclare en 1969 l'artiste conceptuel Douglas Huebler 1 . J'en suis venu à adopter son idée, mais en la reformulant ainsi : « Le monde est rempli de textes, plus ou moins intéressants ; je n'ai aucune envie de lui en ajouter un de plus. » Cela semble la réponse qu'exige la nouvelle condition de l'écriture aujourd'hui : face à une quantité accessible de texte sans aucun précédent, le problème n'est pas d'en écrire plus ; plutôt d'apprendre à négocier avec ce gigantesque amas existant. Comment je me fraye mon chemin dans ce maquis d'information - comment je le gère, comment je l'analyse et le distribue - change la langue et suppose des

voilà ce qui distingue mon écriture de la vôtre.</div>
<div id="sta1" class="static">
 DIV #5
position: static;</div>
-->
</body>
</html>

La superposition établit le palimpseste par arrangement esthétique : les deux documents sont remédiés sans être atteints ou *grattés*. Cela demeure une mise en scène du palimpseste. C'est pourquoi nous avons voulu par la suite opter pour des procédures plus intrusives.